

DU MÊME AUTEUR

Aux éditions Louise Bottu :

140²

La Révolution en 140 tweets
ou Les lendemains qui gazouillent
2014

marc-émile thinez

dictionnaire
de
trois fois rien

suivi d'un
dictionnaire de rien du tout

Collection contraint**E**s

La Chanson du Mal-Aimant
suivant Mai

Jean-Louis Bailly, 2014

140²

La Révolution en 140 tweets
ou Les lendemains qui gazouillent

Marc-Émile Thinez, 2014

© Éditions **Louise Bottu**, 2015
Louise Bottu 40250 Mugron
louisebottu.com

**dictionnaire
de
trois fois rien**

ALGÈBRE n.m. De *al-jabr*, **contrainte** en arabe. Une contrainte qui compte. *Jean n'aime pas les maths, les Arabes non plus.*

ANASTASIE Prénom lénifiant. *Jean dit Anastasie pour anesthésie, plus rarement pour **euthanasie**, un mot qu'il emploie peu.*

AMBIGUÏTÉ n.f. 1. Présent une seule fois *hic et nunc*, le réel ne se représente pas ; le langage fera l'impossible : dire le singulier par des mots ambigus. *C'est plus compliqué que ça... son leitmotiv quand il est désarmé par mes questions naïves, et forcément l'air entendu.* 2. Au mieux les mots diront leur impuissance à rendre le réel. *Surpris de découvrir que l'ouvrier sans instruction pratique les **mots croisés** et l'ambiguïté des définitions.*

ANTIPHRASE n.f. Suggère le contraire de ce que l'on dit. *Aux enfants turbulents Jean fait ce reproche, eh bien ! c'est du joli !*

ARROI n.m. Équipage, appareil. *Autant le mot lui plaît autant il supprimerait la chose.*

ATTENTE n.f. Le fait d'attendre qqch. ou qqn. ou de compter sur qqch. ou sur qqn. *Le désordre avait tout gâté. Lui attendait des jours meilleurs, sa version des derniers*

temps. Qu'il les appelât Communisme ou Révolution n'y changeait rien. Jean vivait dans l'attente. Du religieux chez ce mécréant, et la foi n'aime pas les tièdes.

AUTEUR n.m. Vague silhouette qui se rêve en unique acteur ; pâle signature aspirant à l'indélébile. *Jamais ne se demande s'il y a derrière la grille ou ce papier de l'Huma un auteur. Ça changerait quoi un nom dessous, il en ferait quoi, Jean.*

AVALER v. tr. Avaler le français, le russe, l'anglais, avaler le chinois, avaler le basque et le volapuk, le bambara, avaler le sanskrit, l'occitan, avaler le tamoul, l'ukrainien, le finnois... ⇒ **vomissement.** *Tu as avalé ta langue ? demandait Jean quand par timidité je ne répondais pas, ou par entêtement.*

BARATIN n.m. Au commencement. *Jean a vingt ans, tout est politique. La quarantaine venue tout ça c'est des histoires, du baratin.*

BOLCHEVIK n.m. Partisan de la majorité. *Quand on le traite de bolchevik il se rengorge, flatté d'appartenir à la minorité qui colle les jetons aux bourgeois.*

BOUCHE-TROU n.m. Qui comble un vide. *Ce surnom, quand il était jeune, je lui demande pourquoi, Jean bredouille mots croisés,*

remplir les cases, rappelle sa période apprenti plombier abrégée pour cause de vertige, au choix.

CABINET n.m. Réduit qui se déploie dans tous les sens, bureau, bibliothèque, musée, gouvernement, au PLUR. se rétrécit. Cabinet du docteur, *dit le maître. Pluriel ou pas, la classe pouffait. Je l'imaginai pantalons baissés, le docteur Heuga au petit coin.*

CASE n.f. Cadre de base. *Ils se plaignaient d'être mis dans des cases, Jean s'étonnait qu'ils ne s'en réjouissent pas.*

CAUCHEMAR n.m. Mauvais rêve picard, de *cauche*, *foulez*, et du néerl. *mare*, *fantôme*, d'usage courant en russe pour dire combien le quotidien à chaque instant inquiète : la vie n'est pas un songe mais un **КОШМАР**. *Brusque réveil en pleine nuit. De la lumière dans la cuisine. Assis devant la table ronde, Jean lève la tête en me voyant, pose son crayon et me sourit, tu as encore fait un cauchemar toi, me prend sur ses genoux. Sur la toile cirée le vieux dictionnaire et les mots croisés de l'Humanité. Pouce à peine sur la lèvres et déjà la bonne page, celle de Pif le chien.*

CELLULE n.f. 1. Réduit isolé fermé agréable au moine, moins au prisonnier. 2. Unité de base du Parti. *Celle de Jean s'appelle cellule Ambroise Croizat.*

CHANGEMENT n.m. Éternel retour du même, l'emballage qui change pour mieux emballer. *Jean ne comprend pas pourquoi :*

- a) *les prix changent,*
 - b) *on invente de nouveaux objets,*
 - c) *on s'égare dans l'espace,*
 - d) *on apprend des langues étrangères,*
- et tous les soirs attaque une nouvelle grille de mots croisés.*

CHAT. n.m. *Greffier* en argot, du grec *graphein*, écrire. *Il avait ronronné sous les doigts d'Hemingway Céline Cortazar Borges Cocteau d'Aureville Neruda Fitzgerald Poe Chateaubriand Baudelaire Lovecraft Wilde Dumas Vialatte Léautaud Montaigne Byron Pouchkine Perec Pétrarque et Du Bellay le gros gris charpardeur qui hier encore échappait à Jean ce matin pend de tout son long dans la souillarde au bout du collet.*

CHRONOLOGIE n.f. Aux mots classés alphabétiquement font écho les faits rangés chronologiquement. *Voyons voir, c'était en... c'était avant... ou bien après... Jean n'aime*

pas les histoires et se perd dans les dates.

CHUTE n.f. Action de devenir caduc ; le fait d'échouer ; fin de partie. *Je rends visite à Jean, comme chaque mois depuis que je vis seul et loin. Sa sœur est là. Ils rient. Je leur demande pourquoi. Jean me dit qu'il leur est arrivé la même chose récemment, une molaire tombée sans raison, sans douleur. Ils rient de plus belle.*

CITATION n.f. Expression de soi qui sied à tout soi. *Pour donner son avis personnel sur tel événement de la veille, Jean reprenait texto les mots de l'Huma. Un jour qu'il empaquette de vieux journaux pour la poubelle, il tombe sur ces deux éditos, leur même première phrase, Rien ne peut justifier dans un État démocratique..., à propos d'attentats distincts, à des années d'intervalle. En lisant les billets jumeaux, la date change un peu, le nom de la rue, celui de la ville, Jean pense aux horoscopes, ceux des magazines, dans l'Huma il n'y en a pas.*

CLASSIFICATION n.f. Phylogénétique ou classique elle n'a qu'un objectif, distinguer, fonder une existence à part. *Prolétaires contre bourgeois et à la fin les prolétaires qui gagnent, le scénario allait à Jean. Ce qui lui plaisait moins c'est quand on faisait*

des paysans les alliés des prolos : à onze ans, l'école terminée, il en avait bavé en garçon de ferme, il connaissait leur peu de goût pour l'ordre révolutionnaire.

COHÉSION n.f. Sauce pour faire passer le chaos. *Rien à voir les uns avec les autres, ces mots qui pour finir se croisent dans une grille parfaite : on n'y peut rien changer.*

COIFFEUR n.m. Salon de coiffure, équivalent populaire du salon mondain : le code y est restreint, pas la parlote. *Mercredi soir réunion du Parti. Le jeudi Jean va au coiffeur. Le salon est au rez-de-chaussée du local du Parti, Jean y passe également le mercredi, parfois même d'autres jours de la semaine. Il y retrouve les habitués qui viennent jusqu'à la nuit parler des femmes, du monde comme il va, de la vie, du temps qui passe, certains se font coiffer.*

COMÉDIEN n.m. S'oublie pour devenir soi-même dans la peau d'un tiers de papier. *Arrête de faire l'anguille que je t'attrape, menaçait Jean quand je simulais.*

COMÉDON n.m. Signe de ponctuation naturel. *Lui dans ses mots croisés, moi sur*

ses genoux. Gros plan sur son visage. Ma main serrée met en déroute une armée de vers blancs qui en voulaient à son nez.

COMMUNISTE n.m. Agent de l'ordre vrai. *On s'étonnait, ah ces cocos ! leur manie de l'ordre ! Jean s'étonnait qu'on s'étonnât. On s'insurgeait, l'ordre chez eux, l'ordre partout, l'ordre à tout prix ! On les aurait aimés libéraux, démocratiques. Chiche ! Ils s'y mettraient. À la poubelle révolution, dictature du prolétariat, liquidés faucille et marteau, hurler avec les loups et pour finir pleurer avec l'agneau, dissous dans le laxisme, ramollos... Autant de renoncements qui éloigneront Jean de la cellule Ambroise Croizat pour l'attacher davantage encore à la grille, aux mots.*

CONFUSION n.f. Version ordinaire du chaos. *Jean plus que tout craint la confusion, de là son désir d'ordre dans sa chambre et dans le monde de révolution.*

CONTRAINTÉ n.f. Entrave supposée à une supposée liberté d'action ; artifice pour se persuader qu'on contrôle la situation, oublier que la vie est un entrelacs de contraintes. **SYN.** Libre arbitre. *Le jeune Jean se faisait une idée précise du communisme : le strict partage des contraintes.*